

LA DÉCLARATION D'IÉNA

Sciences humaines et sociales pour le développement durable.

Dimensions culturelles et régionales de la durabilité mondiale

SOMMAIRE

L'humanité est sur le point de gâcher notre dernière chance d'atteindre à temps les objectifs du développement durable (ODD) des Nations Unies largement convenus par un consensus général. Cette idée est partagée par la plupart des experts scientifiques. Les approches dirigistes (top-down) se heurtent souvent à des obstacles importants dans leur mise en œuvre. Pour augmenter la vitesse et la profondeur des transformations sociétales nécessaires, les principaux acteurs du changement doivent être engagés. Ce sont les acteurs du quotidien, les citoyens ordinaires, avec leurs routines et leurs habitudes. Pour les engager, les diversités culturelles et régionales doivent être respectées. Dans ce contexte, la conception et la mise en œuvre de voies différenciées culturellement et régionalement vers le développement durable mondial appellent à un engagement plus fort des sciences humaines et sociales.

Nous, participants à la conférence « Sciences humaines et sociales pour 'sustainability' » (21-22 octobre 2020), organisée en partenariat avec les Commissions allemandes pour l'UNESCO, le Conseil International de Philosophie et de Sciences Humaines, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, l'Académie Mondiale des Arts et des Sciences, le Club de Rome, l'Academia Europaea, et l'Union Géographique Internationale, conscients que le monde est très proche de sa dernière chance d'atteindre les objectifs de développement durable identifiés par l'ONU et largement convenus

Déclarons que:

1. Il faut accélérer le progrès vers la réalisation des ODD et mettre en œuvre avec succès la « Décennie d'action » des Nations Unies. Afin d'y arriver il ne faut pas se contenter de parler de durabilité mais vivre de manière durable. Un tel changement implique la nécessité de se concentrer en particulier sur les pratiques quotidiennes des gens ordinaires, Ceci comprend développer des politiques qui permettent, promeuvent et soutiennent un changement radical dans des actions quotidiennes de ces gens.
2. De nombreuses politiques de développement durable sont issues d'une dichotomie homme-nature, comprenant la nature comme environnement de l'humain. Mais, avec notre corps, nous faisons partie intégrale de cet environnement. Donc, nous l'incorporons dans nos pratiques quotidiennes et dans nos actions de tous les jours
3. La plupart des crises actuelles trouvent leurs racines dans des conséquences problématiques involontaires, mais souvent prévisibles. Ces actions humaines sont, en fin de compte, d'importance mondiale. Cela implique la nécessité de définir la crise comme un problème principalement sociétal plutôt que purement environnemental, et d'élargir ce qui est compris comme sa base de connaissances.
4. Établir des modes de vie durables a long terme nécessite de planifier certaines pratiques comme moteurs clés de la transformation. Cela appelle au respect de la diversité culturelle, sociale et régionale des pratiques, ainsi que les expériences passées de l'adaptation. Dans ce contexte, les sciences humaines et sociales doivent jouer un rôle central dans l'élaboration de développement durable.
5. Les transformations vers un mode de vie durable seront largement acceptées si elles sont co-développées par des personnes ordinaires, des parties prenantes spécifiques et des décideurs politiques à tous les niveaux en collaboration avec des experts universitaires et des scientifiques. Cela implique un changement radical de paradigme par rapport à l'imposition de stratégies dirigistes à « taille unique » vers des approches spécifiquement adaptées.

6. Les dimensions culturelles, sociales et naturelles des pratiques quotidiennes sont toutes intrinsèquement connectées, localement ancrées et globalement inter reliés de manière spécifique. Cette perspective nécessite une érudition qui transcende les blocs disciplinaires tout en bénéficiant des acquis de chaque discipline. Elle s'appuie aussi sur de nouvelles formes d'organisation de la recherche.
7. Une véritable recherche transdisciplinaire doit fournir des informations dans une forme accessible et faciliter la production participative de connaissances. Cela nécessite de soutenir les mouvements depuis la base parmi les communautés concernées, leur permettant d'offrir des contributions efficaces et d'agir.
8. Une profonde transformation sociétale a travers des générations exige que les jeunes soient fortement impliqués dans ce changement dès le départ. Cela exige qu'ils aient accès à une information et à une éducation solide, à une implication civique, et une véritable participation politique.
9. Pour établir des modes de vie culturellement et régionalement diversifiés de manière durable, la créativité et une nouvelle esthétique sont nécessaires. Comment nous faisons les choses dépend beaucoup de ce que cela signifie pour nous, notre vision du monde et notre place dans celui-ci. Les arts sous toutes leurs formes, ainsi que les sciences humaines et sociales sont cruciales pour élargir les mentalités en offrant de nouvelles perspectives sur les modes de vie. Cela doit permettre à l'humanité de passer de l'âge de prédation vers des cultures de régénération, pour atteindre les ODD avec une vitesse et une profondeur accrue, et pour assurer un succès notable.
10. A cette fin, nous appelons toutes les institutions politiques et scientifiques concernées, y compris les agences de financement, à utiliser la « Décennie d'action » de l'ONU comme un moment pour garantir que la dimension culturelle est au cœur des programmes de développement durable. Cela comprend la nécessité de :
 - Recadrer la perspective de base d'une question environnementale à une perspective sociétale
 - Compléter les stratégies dirigistes (à voire descendantes ou top-down) avec des stratégies plus inclusives de base (bottom-up)
 - Promouvoir la participation des jeunes générations aux processus décisionnels
 - Reformuler la recherche sur la durabilité ainsi que son financement et l'organisation de cette recherche
 - Renforcer la coopération transdisciplinaire dans tous les domaines de recherche
 - Réorganiser les programmes de tous les établissements d'enseignement en se concentrant sur les urgences vitales
 - Établir les universités, les établissements de recherche et

d'enseignement comme exemples authentiques de transformation sociale

- Intégrer les arts, ainsi que les découvertes des sciences humaines et sociales dans la co-conception des futures modes de vie qui sont à la fois culturellement et régionalement diverses et durables pour la planète

Iéna, le 18 mars 2021

Les participants de la Conférence sur les « sciences humaines et sociales pour sustainability » qui ont signé la Déclaration sont :

Carlos Alvarez-Pereira, *membre du comité exécutif du Club de Rome*

Howard Blumenthal, *Fondateur de Kids on Earth et producteur de Reinventing School, Université de Pennsylvanie*

Dr. John Crowley, *Chef de la Section de la recherche, des politiques et de la prospective à l'UNESCO*

Dr. Mathieu Denis, *Science Directeur scientifique de l'International Science Council (ISC)*

Prof Tiago de Oliveira Pinto, *Chaire UNESCO d'études musicales transculturelles, Université de musique FRANZ LISZT Weimar, Membre de l'Academia Europaea*

Prof Fadwa El Guindi, *Administratrice de l'académie mondiale des arts et sciences, Université de Californie, Los Angeles (Retraîtée)*

Garry Jacobs, *Président et chef de la direction, l'Académie mondiale des arts et sciences*

Dr. Joanne Kauffman, *Experte indépendante, science de la durabilité (Sustainability Science), Massachusetts Institute of Technology (MIT) (Retraîtée)*

Prof Melissa Leach, *Directrice Institute of Development Studies (IDS), Université of Sussex, Membre de l'Academia European*

Prof Martin Leiner, *Co-Fondateur & directeur de l'Association Internationale pour les Études de Réconciliation Université Friedrich d'Iéna*

Dr. Lutz Möller, *Secrétaire général adjoint, Commission allemande pour l'UNESCO*

Prof Luiz Oosterbeek, *président du Conseil International de philosophie et des sciences humaines (CIPSH), Chaire UNESCO sur les sciences humaines et la gestion des paysages culturels, Instituto Politécnico de Tomar*

Dr. Mamphela Ramphele, *Co-présidente du Club of Rome & Cofondatrice de Reimagine SA*

Prof Thomas Reuter, *Membre exécutif et administrateur de l'Académie mondiale des arts et des sciences ; membre de l'Academia Europaea ; Professional Fellow, Université de Melbourne*

Prof Hartmut Rosa, *Directeur, Centre Max Weber pour les études avancées des cultures et sciences humaines, Université d'Erfurt, Professeur Université Friedrich Schiller Iéna, Membre de l'Academia Europaea*

Prof Paul Shrivastava, *Directeur de l'Institut sur la durabilité et Administrateur principal de durabilité, Pennsylvania State University ; Membre Club of Rome*

Branko Šmon, *Artiste conceptuel*

Dr. Anne Snick, *Éducation Transdisciplinaire à STEAM, KU Université Leuven ; Membre, Club of Rome-EU, Fellow de l'Académie Mondiale des arts et sciences*

Dr. Lucilla Spini, *experte indépendante sur le développement durable*

Prof Sander van der Leuw, *Directeur du Centre ASU-SFI pour les systèmes complexes bio sociaux, Arizona State Université*

Prof Liette Vasseur, *Présidente, de la Commission Canadienne pour l'UNESCO & Chaire, UNESCO sur la durabilité des communautés : du local au mondial, Université Brock, St. Catharines, Ontario*

Prof Benno Werlen, *Chaire, UNESCO pour la compréhension globale sur la durabilité, Université Friedrich Schiller Iéna ; Fellow de l'Académie mondiale des arts et des sciences ; membre de l'Academia Europaea*

Prof Tilo Wesche, *Université Carl von Ossietzky, Oldenburg*